



**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Larbi Ben M'hidi – Oum El Bouaghi**

Faculté des lettres et des langues  
Département de français  
Année universitaire : 2025 / 2026  
Module : Introduction à la didactique  
Niveau : L3  
Enseignant : Pre Souad Benabbes  
Durée : 1H.30 Date : 17/01/2026

## **Corrigé type -examen du premier semestre**

### **Question 1 :**

Les théories constructivistes et bélavioristes proposent des conceptions fondamentalement différentes de l'apprentissage ainsi que du rôle de l'enseignant. **(06 PTS)**

Du point de vue bélavioriste, l'apprentissage est envisagé comme un changement observable du comportement, résultant de la connexion entre un stimulus et une réponse. L'apprenant est perçu comme plutôt passif. Ceci dit, le rôle de l'enseignant est central : il transmet les savoirs, structure les activités, contrôle les comportements et utilise le renforcement (positif ou négatif) pour encourager les réponses attendues. L'erreur est généralement considérée comme un obstacle à l'apprentissage à éviter au maximum ou à corriger immédiatement.

Quant aux théories constructivistes, elles considèrent l'apprentissage comme un processus actif de construction des connaissances par l'apprenant, à partir de ses expériences antérieures et de ses interactions avec l'environnement. L'apprenant est vu comme un acteur central de son apprentissage, qui élabore, réorganise et ajuste ses connaissances. L'erreur est perçue comme une étape nécessaire du processus d'apprentissage. Ainsi, le rôle de l'enseignant évolue : il devient un médiateur ou facilitateur qui crée des situations-problèmes, encourage la réflexion, l'autonomie et l'interaction.

### **Question 2 :**

#### **Commentez brièvement le propos suivant :**

« Avec l'évolution du domaine de la didactique, l'on ne parle plus de transmission des savoirs, de savoir-faire, etc. de l'enseignant à l'apprenant. Il s'agit de nos jours, d'un processus de médiation et de construction de connaissances, plutôt que d'acquisition des savoirs. » **Thouin, 2014**

Le propos évoque un changement fondamental dans l'approche de la didactique, passant d'un modèle centré sur la transmission des savoirs de l'enseignant à l'apprenant (triangle didactique), à une approche axée sur la médiation et la construction de connaissances (approche socioconstructivisme). Plusieurs axes peuvent être développés : **(14 PTS)**

1. Evolution du rôle de l'enseignant : de celui d'un transmetteur de connaissances (travaux de John Locke (1693), considérant que le savoir se transmet exclusivement de l'enseignant aux apprenants) à celui d'un facilitateur, accompagnateur ou médiateur dans le processus d'apprentissage, en encourageant les apprenants à construire activement leurs propres connaissances.
2. Construction de connaissances et théorie constructiviste de l'apprentissage (issus des travaux de Jean Piaget, dès 1950), qui soutient que les apprenants construisent activement leur savoir en se basant sur leurs expériences et interactions préalables, plutôt que de simplement absorber passivement l'information, « l'apprentissage est défini comme un processus cognitif, affectif et social qui engendre une modification des acquis antérieurs et une réorganisation de la structure cognitive rendant possibles de nouvelles acquisitions » (Legendre, 2004, p. 16).
3. Rôle actif de l'apprenant : participation de l'apprenant dans son propre processus d'apprentissage (il construit des connaissances à partir de ses représentations initiales. Il recherche, confronte des savoirs et résout des problèmes).
4. Formation des enseignants : elle doit évoluer pour s'adapter à ce changement de paradigme, en se concentrant sur le développement de compétences en matière de facilitation, de médiation et de création d'environnements d'apprentissage propices à la construction de connaissances.

